Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 43 (2016)
Heft: 3

Artikel: Plutôt mobiles qu'émigrés
Autor: Uwer-Zürcher, Monika
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911769

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plutôt mobiles qu'émigrés

Plus de 760 000 Suisses et Suissesses vivent actuellement à l'étranger. Nous en avons contacté une: Annemarie Tromp, médecin. Elle est membre du Conseil des Suisses de l'étranger et vit à Hambourg.

MONIKA UWER-ZÜRCHER

«Loin des yeux, loin du cœur. La Suisse ne s'intéresse vraiment pas assez à ses compatriotes qui vivent à l'étranger.» Originaire de Berne et installée à Hambourg depuis sept ans, Annemarie Tromp en est convaincue. Elle pense aussi que l'Organisation des Suisses de l'étranger jouit d'une notoriété bien trop faible en Suisse. Âgée de 34 ans, cette jeune anesthésiste est l'une des plus jeunes membres au Conseil des Suisses de l'étranger. Elle espère que les festivités pour les 100 ans de l'OSE offriront à la Cinquième Suisse une meilleure visibilité.

«Beaucoup de personnes n'ont pas encore perçu que l'émigration a radicalement changé au cours des dernières années», explique-t-elle. «Nous ne sommes plus des émigrés au sens classique du terme, tels qu'on les connaissait jusqu'au milieu du siècle dernier.» Plutôt que d'émigrés, Annemarie Tromp préfère parler de «Suisses mobiles». «Parce que, bien souvent, ils reviennent.»

Elle est venue à Hambourg pour un stage de trois mois dans le cadre de ses études de médecine. C'était un hasard. Elle voulait en réalité découvrir des contrées totalement dépaysantes, voire travailler sur un autre continent. Mais son frère, qui avait eu un vrai coup de cœur pour Hambourg, lui a suggéré, non sans intérêt, d'aller y faire son stage.

La ville portuaire a fasciné cette jeune femme dynamique. À la fin de ses études en Suisse, elle savait sans hésiter qu'elle voulait vivre à Hambourg. La recherche d'appartement s'est révélée être un défi majeur. C'est pourquoi elle a contacté Vreni Stebner, alors présidente de l'association suisse «Helvetia» à Hambourg. Cette dernière n'a pas pu l'aider mais l'a invitée à une réunion de l'association où des compatriotes plus âgés lui ont raconté avec passion leur propre histoire. «En comparaison, mon expérience était plutôt banale. J'ai certes dû faire face à une énorme bureaucratie, mais j'ai pu faire reconnaître mon diplôme très facilement grâce aux accords bilatéraux entre la Suisse et l'UE.» Entre-temps, elle s'est si bien intégrée dans l'association «Helvetia» qu'elle a été élue à sa tête en 2015.

«Mon expérience était plutôt banale», Annemarie Tromp, Hambourg.

Un retour difficile à cause de l'AVS

«La suppression de l'AVS facultative pour les Suisses de l'étranger porte un coup dur aux Suisses mobiles», déclare-t-elle au sujet des problèmes actuels. Les architectes et ingénieurs suisses ont construit des maisons ou des ponts dans le monde entier. Des scientifiques ont mené des recherches dans des universités étrangères. Et, après 12 à 15 ans passés à l'étranger, ils ont constaté avec stupeur qu'il leur serait difficile de rentrer en Suisse parce qu'il leur manquait des années de cotisation. Elle pense d'ailleurs que c'est une perte notable pour la Suisse, qui se coupe du potentiel de ses compatriotes à l'étranger.

Lorsqu'elle explique à ses amis à Berne qu'elle est membre du Conseil des Suisses de l'étranger, ils se demandent de quoi elle leur parle! Elle trouve incroyable de n'avoir elle-même pas entendu parler de l'existence de l'OSE avant 2012 à Hambourg alors que, en tant que fille d'un politicien bernois, elle pensait être très bien informée en politique.

Annemarie Tromp ne sait pas encore quand, ni si elle reviendra en Suisse avec sa famille. Elle profite du luxe de la jeunesse. Elle revient à Berne tous les deux mois avec sa famille. «J'ai besoin de revoir les montagnes de temps en temps», explique-t-elle. Bien entendu, elle parle «Bärndüütsch» avec ses deux filles.

MONIKA UWER-ZÜRCHER EST RÉDACTRICE RÉGIONALE DE LA «REVUE SUISSE» EN ALLEMAGNE.